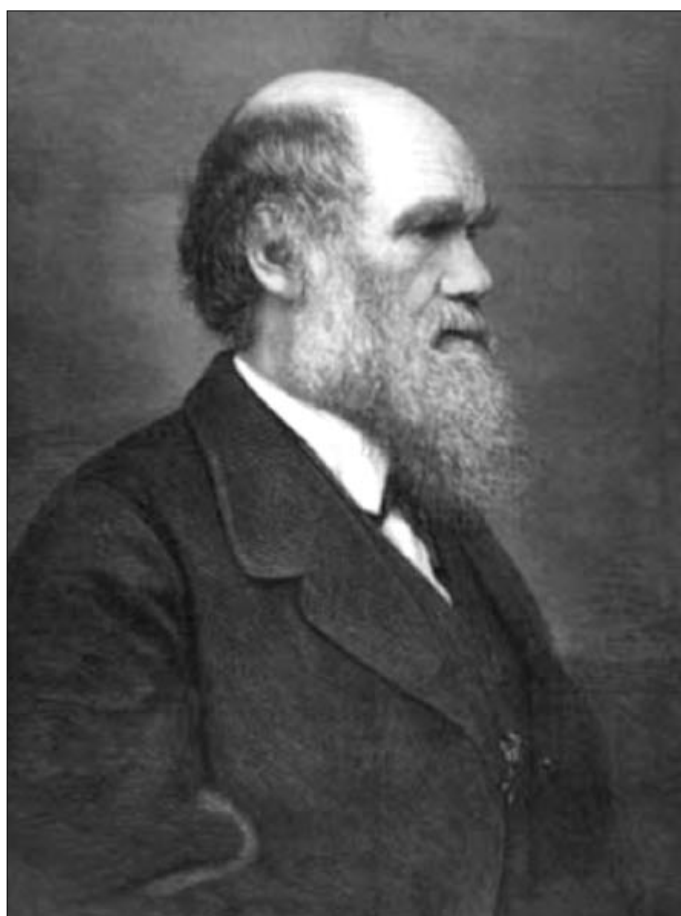
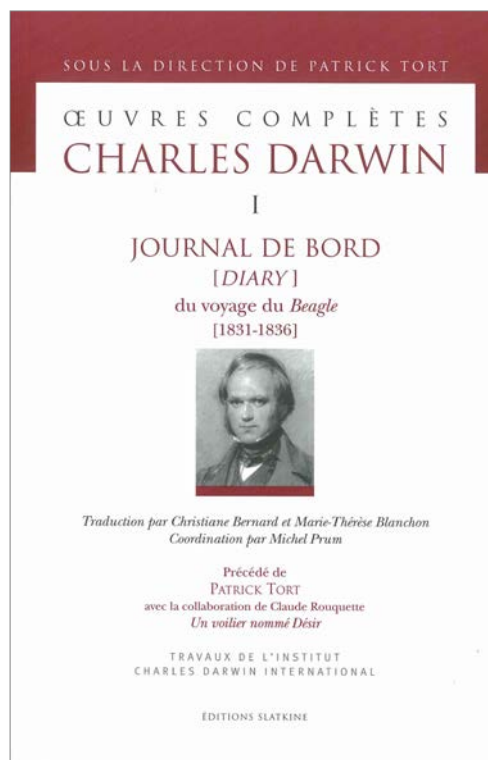


SLATKINE ÉRUDITION
ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION

CHARLES DARWIN



SLATKINE ÉRUDITION
ŒUVRES COMPLÈTES
Grand format



VOLUME I. *Journal de bord (diary) du voyage du Beagle (1831-1836).* Traduction par Christiane Bernard et Marie-Thérèse Blanchon. Coordination par Michel Prum. Précédé de Patrick Tort avec la collaboration de Claude Rouquette *Un voilier nommé Désir.*

Slatkine, 2011. 624 p., rel.
9782051022668. 140 €

VOLUME IV, 1. *Zoologie du voyage Du H.M.S. Beagle. Première partie : Mammifères fossiles.* Traduction par Roger Raynal, coordonnée par Michel Prum. Précédé de Patrick Tort, *L'ordre des successions.*

Slatkine, 2013. 240 p., rel.
9782051026109. 85 €

VOLUME IV, II. *Zoologie du voyage Du H.M.S. Beagle. Deuxième partie. Mammifères.* Traduction par Roger Raynal, coordination : Patrick Tort, Michel Prum. Précédé de Patrick Tort, *L'ordre des coexistences.*

Slatkine, 2014. 232 p., rel., Ill.
9782051026840. 75 €

VOLUME V. *Zoologie du voyage Du H.M.S. Beagle. Troisième partie : Oiseaux.*

Traduction par Roger Raynal, coordonnée par Patrick Tort et Michel Prum. Précédé de Patrick Tort, *L'ordre des migrations.*

Slatkine, 2015. 352 p., rel.
9782051027502. 120 €

VOLUME VI, 1. *Zoologie du voyage Du H.M.S. Beagle. Quatrième partie : Poissons.*

Traduction par Roger Raynal, coordonnée par Patrick Tort et Michel Prum. Précédé de Patrick Tort, *Négocié avec la Providence.*

Slatkine, 2018. 366 p., br.
9782051028356. 39 €

VOLUME VI, 2. *Zoologie du voyage du H. M. S. Beagle. Cinquième partie : reptiles.*

Traduction par Roger Raynal coordonnée par Patrick Tort et Michel Prum. Précédé de Patrick Tort, *Le secret de l'iguane*

Slatkine, 2019. 126 p., br.
9782051028486. 35 €

VOLUME X. *Esquisse au crayon de ma théorie des espèces* (Essai de 1842). Traduction par Jean-Michel Benayoun, Michel Prum et Patrick Tort. Précédé de *Un manuscrit oublié* par Patrick Tort.

Slatkine, 2007. 156 p., rel.
9782051020299. 30 €

VOLUME XVII. *L'Origine des espèces. Par le moyen de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie.* Édition du Bicentenaire. Traduction par Aurélien Berra. Coordination par Michel Prum. Précédé de Patrick Tort, *Naître à vingt ans.*

Genèse et jeunesse de l'Origine.
Slatkine, 2009. 204 p., rel.
9782051021180. 115 €

VOLUME XXI-XXII. *La Variation des animaux et des plantes à l'état domestique.* Précédé de Patrick Tort, *L'épistémologie implicite de Charles Darwin.*

Slatkine, 2008. 960 p., ill. n/b., rel.
9782051020626. 135 €

VOLUME XXIII-XXIV. *La Filiation de l'homme et la sélection liée au sexe.* Traduction coordonnée par Michel Prum. Précédé de *L'anthropologie inattendue* de Charles Darwin par Patrick Tort.

Slatkine, 2012. 820 p., rel.
9782051024518. 160 €

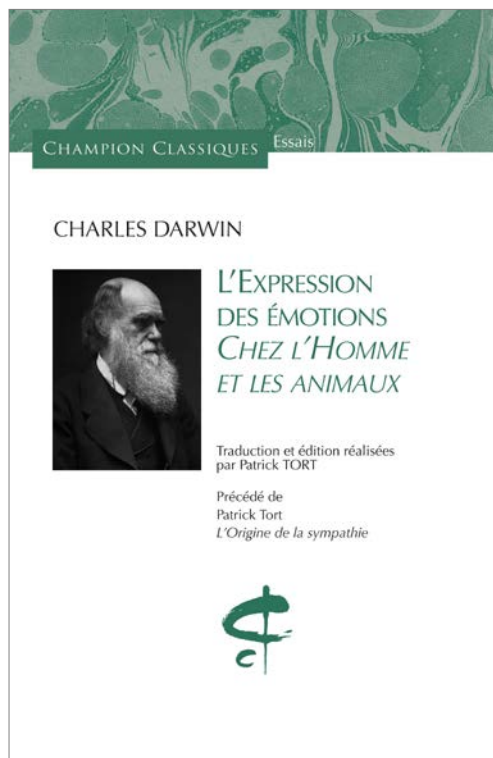
VOLUME XXVIII. *La Formation de la terre végétale par l'action des vers. Avec des observations sur leurs habitudes.* Traduction d'Aurélien Berra coordonnée par Michel Prum. Précédé de Patrick Tort, *Un regard vers la terre*

Slatkine, 2016. 204 p., br.
9782051027854. 70 €

HONORÉ CHAMPION

Collection Champion Classiques au format semi-poche

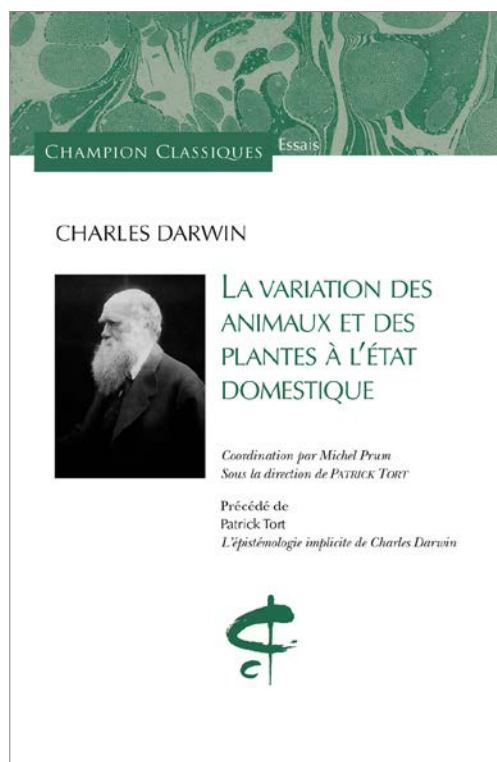
sous la direction de Patrick Tort, coordination par Michel Prum



Traduction et édition réalisées par Patrick Tort
Précédé de : **Patrick Tort, « *L'Origine de la sympathie* »**
Champion, 2021. 672 p., broché. 9782380960266. 29 €

À paraître le 6 mai

Paru le 26 novembre 1872, ce chapitre détaché de La Filiation de l'Homme consacré à l'expression des émotions chez l'Homme et les animaux est ordinairement reconnu par les commentateurs contemporains comme un ouvrage d'une singulière importance pour l'élaboration de disciplines d'étude telles que la psychologie animale, l'éthologie, l'anthropologie et les sciences du langage et de la communication.

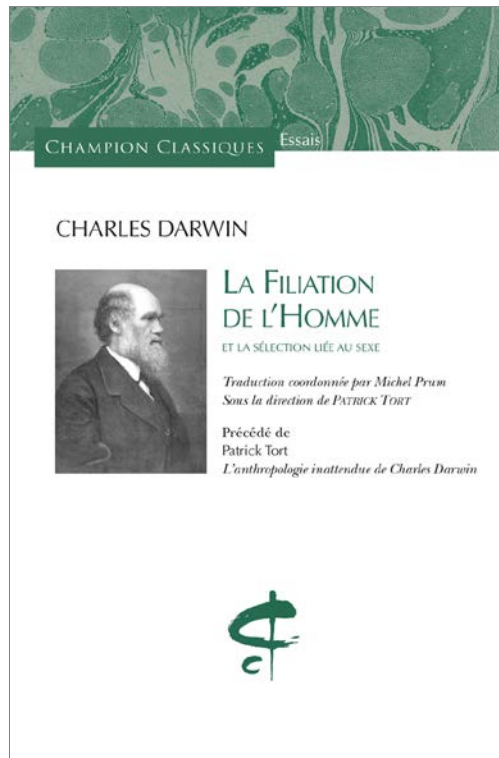


Coordination par Michel Prum. Sous la direction de Patrick Tort
Précédé de : **Patrick Tort, « L'épistémologie implicite de Charles Darwin »**
Champion, 2015. 1316 p., broché. 9782745329677. 32 €

Entre *L'Origine des espèces* (1859) et *La Filiation de l'Homme* (1871), *La Variation des animaux et des plantes à l'état domestique*, ouvrage dans lequel on reconnaîtra le plus méticuleusement documenté et le plus étendu des traités généralistes de Darwin, occupe en 1868 une place intermédiaire, vouée tout d'abord à la consolidation illustrative et argumentative du transformisme.

C'est en effet la variation des êtres vivants qui, sélectionnée et transmise, constitue le matériau dynamique de la transformation des espèces. Conscient du mystère de son origine, Darwin la poursuit, depuis l'observatoire aménagé par la domestication, sous toutes ses manifestations visibles. Parcourant le champ immense ouvert à la sélection par les variations spontanées des organismes dans l'univers de la zootechnie et de l'horticulture, il étudie le phénomène variationnel, qu'il soit morphologique, instinctuel ou mental, depuis ses manifestations les plus courantes jusqu'à la production des particularités les plus singulières.

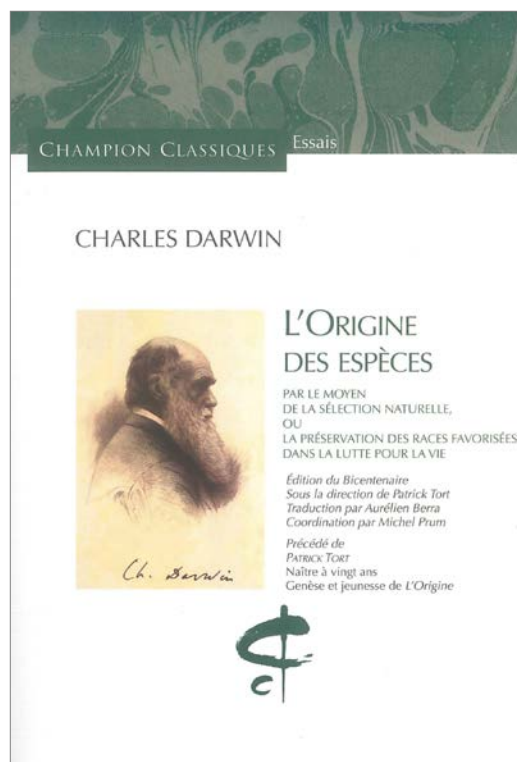
Chaque fois, un écart observé, isolé et parfois inconsciemment ou méthodiquement reproduit, atteste la variabilité *naturelle* du vivant, expose l'ampleur de sa plasticité et relativise les frontières apparentes entre les êtres. Si la théorie de la descendance modifiée par l'action de la sélection naturelle explique le mécanisme de la formation des espèces à partir des variétés, elle ne sait rien encore de la nature et de la source de la variation elle-même dans le processus de génération, ni des règles exactes de sa transmission. C'est à ce non-savoir momentané (pré-mendélien malgré de sensibles approches) qu'essaie de porter remède, à l'avant-dernier chapitre de cet ouvrage, la remarquable – et, de fait, post-newtonienne – « hypothèse provisoire de la Pangenèse ».



Traduction coordonnée par Michel Prum. Sous la direction de Patrick Tort.
Précédé de : **Patrick Tort, « L'anthropologie inattendue de Charles Darwin »**
Champion, 2013. 1040 p., broché. 9782745326850. 32 €

Lorsque, plus de onze ans après la première édition de *L'Origine des espèces*, Darwin publie en 1871 *La Filiation de l'Homme* (*The Descent of Man*), il s'acquitte d'une obligation de cohérence contractée dès sa première adhésion à l'idée de l'origine commune des espèces vivantes : couronner l'illustration de la grande vérité transformiste en montrant la nécessité d'inscrire phylogénétiquement l'Homme au sein de la série animale. Au terme d'une assez longue réserve, Darwin, affrontant une nouvelle fois les mythes de la création et l'univers dogmatique des croyances, expose alors une version strictement naturaliste de l'origine de l'Homme et de son devenir. Au-delà, il s'agit pour lui d'expliquer, par la seule dynamique d'avantages sélectionnés et transmis, l'accession de l'Homme à sa position d'éminence évolutive, représentée par l'état de « civilisation », lequel manifestement contrarie en son sein le mouvement d'élimination des moins aptes impliqué dans la sélection naturelle, pour y substituer des institutions protectrices, une éducation altruiste et une morale de la bienveillance, du secours et de la sympathie. Telle est l'inépuisable nouveauté de ce que Patrick Tort nomme, dans sa préface, *l'effet réversif de l'évolution*.

Une telle explication ne pouvait s'effectuer sans une théorie des *instincts*. Si la notion du développement sélectionné des *instincts sociaux*, combinée avec celle de l'accroissement des capacités rationnelles, sert à désigner globalement ce à travers quoi l'humanité élabore la civilisation, c'est dans l'analyse fine des instincts procréatifs et parentaux, ainsi que des sentiments affectifs et des comportements qui leur sont associés, que Darwin découvre l'opération d'une autre sélection, détentrice elle aussi d'un grand rôle évolutif : la *sélection sexuelle*, qui préside dans le monde animal à la rencontre amoureuse, aux rituels et aux choix nuptiaux ainsi qu'à la transmission des caractères sexuels secondaires, et qui complète l'action de la sélection naturelle tout en paraissant parfois lui opposer sa loi.



Édition du Bicentenaire sous la direction de Patrick Tort. Traduction par Aurélien Berra.
Coordination par Michel Prum

Précédé de : **Patrick Tort, « Naître à vingt ans. Genèse et jeunesse de L'Origine »**

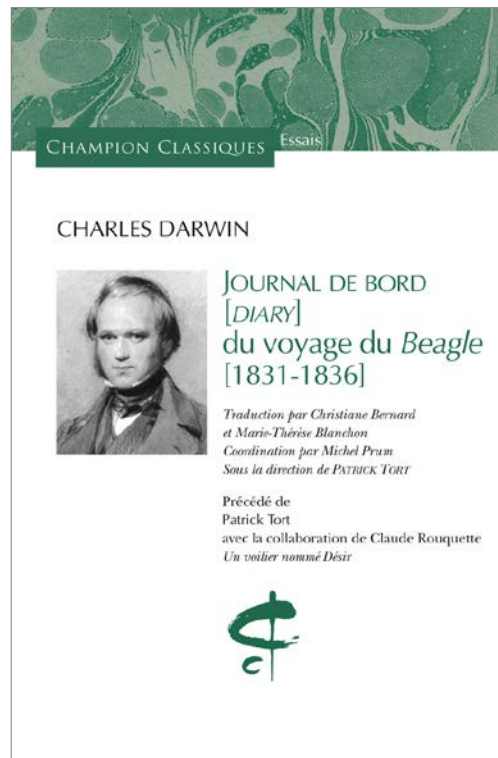
Champion, 2009. 1 vol., 896 pages, broché. 9782745318626. 22,50 €

Vingt années séparent le premier exposé de la théorie darwinienne – le brouillon de 1839 – et la publication, le 24 novembre 1859, de *L'Origine des espèces*. La fin de cette longue genèse est aussi le début d'une lente maturation qui durera jusqu'en 1872 – date de sa sixième et dernière édition –, voire, si l'on y inclut les ultimes révisions de l'auteur, jusqu'en 1876 – date du dernier tirage soumis à son examen. C'est cette édition absolument définitive du plus célèbre des ouvrages de Darwin qui est ici traduite et présentée à l'occasion du bicentenaire de sa naissance.

Aucun livre de science ne connut sans doute plus durable succès. Aucun ne suscita réactions plus vives ni controverses plus passionnées. Dans une quête d'exhaustivité qui demeurera toujours insatisfaite, l'ouvrage illustre à travers chacun de ses chapitres la haute cohérence de la théorie de la *sélection naturelle*, moteur de la transformation des espèces, avec les données issues de l'observation des variations animales et végétales, de la théorie des populations, de la zootechnie, de l'horticulture, de l'éthologie, de l'étude de la génération et des croisements, de la paléontologie, de la biogéographie, de la morphologie, de l'embryologie, de l'histoire de la Terre et du climat, ainsi que de la classification des formes vivantes. Particulièrement démonstratif et amplement documenté, il porte un coup décisif aux anciennes croyances en la création singulière et en la perfection native, fixe et définitive des espèces.

Cette laïcisation de l'histoire naturelle, qui s'inscrit elle-même dans une autonomisation nécessaire de la science, sera pour cela longtemps combattue par les Églises et les groupements mystiques restés fidèles au dogme, indéfiniment remanié mais toujours résurgent, de la Création du monde et du vivant par une intelligence transcendante et providentielle qui serait seule capable d'en garantir les fins et d'en préserver l'harmonie.

Dans une savante et méticuleuse préface, Patrick Tort étudie pas à pas la constitution de ce maître livre qui inaugure, en l'affranchissant de toute théologie, la pensée scientifique moderne.



Traduction par Christiane Bernard et Marie-Thérèse Blanchon

Coordination par Michel Prum

Précédé de : **Patrick Tort, Avec la collaboration de Claude Rouquette « Un voilier nommé Désir »**

Champion, 2012. 1 vol., 832 p., broché. 9782745324498. 29 €

Traduit ici en français pour la première fois, le *Journal de bord (Diary)* de Charles Darwin est le premier document, demeuré longtemps inédit, qui relate, jour après jour, le voyage du jeune naturaliste autour du monde à bord du trois-mâts barque d'exploration le *Beagle*. Commencé le lundi 24 octobre 1831 à Plymouth, ce récit s'achèvera, presque cinq ans plus tard, le dimanche 2 octobre 1836 à Falmouth, après un périple au cours duquel le futur réformateur de l'histoire naturelle et auteur de la théorie de la filiation des espèces expliquée par la sélection naturelle aura acquis une provision de spécimens, d'observations, de connaissances positives et de doutes qui constituera le socle et le ferment de sa grande théorie phylogénétique.

Matrice du futur *Journal de recherches* (le fameux *Voyage d'un naturaliste autour du monde*) qui paraîtra en 1839, le *Journal de bord* est en premier lieu le récit de cette navigation, tour à tour éprouvante et émerveillée, et de son alternance avec les longues expéditions terrestres (Cap-Vert, Brésil, Uruguay, Argentine, Chili continental et Terre de Feu, Falkland, Chiloé, Galápagos, Tahiti, Nouvelle-Zélande, Australie, Tasmanie, îles Keeling, île Maurice, Cap de Bonne-Espérance, Sainte-Hélène, Ascension, Açores) qui furent pour Darwin l'occasion d'étudier tout ce qui, depuis la géologie, essentielle à ses yeux, jusqu'aux hommes, le conduira à douter de la véracité de la Bible et du bien-fondé de son autorité sur l'enseignement des sciences de la terre et de la vie.

La vibrante condamnation de l'impardonnable barbarie de l'esclavage et du progressif anéantissement des peuples autochtones est l'une des grandes leçons morales du *Journal de bord*. Dans une longue préface et des annexes soucieuses de compléter et de rectifier parfois les données avancées par les sources anglosaxonnes, Patrick Tort, poursuivant un dialogue depuis longtemps amorcé avec le commandant de marine Claude Rouquette, montre comment le jeune Darwin, au cours de son immense voyage de découverte, affermit déjà les bases de ce qui forgera plus tard chez lui, notamment dans *La Filiation de l'Homme*, la notion cruciale de « civilisation ».